

Salle Bourgie

SAISON
5^e

BOURGIE HALL 2025 • 2026

PROGRAMME

M MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM
MONTREAL OF FINE ARTS

Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

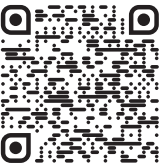
514-285-2000, option 1
1-800-899-6873

EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!
FOLLOW US!



ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE



SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinonhsion:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkîgmong et Haienwátha. The Montreal Museum of Fine Arts is situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinonhsion:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkîgmong and Haienwátha.

MUSICIEN.NE.S DE L'OSM MUSICIANS OF THE OSM

Cordes et saxophone avec Steven Banks ***Strings and Saxophone with Steven Banks***

En collaboration avec la Table Ronde du mois de l'histoire des Noir.e.s et l'Orchestre symphonique de Montréal / In collaboration with the Round Table on Black History Month and the Orchestre symphonique de Montréal

Steven Banks, saxophone
Richard Zheng, violon / violin
Sydney Adedamola, violon / violin
Joe Burke, alto / viola
Geneviève Guimond, violoncelle / cello

JOSEPH BOLOGNE DE SAINT-GEORGE (1745-1799)
Quatuor à cordes en *do* majeur, op. 1 n° 1
(v. 1771)
Allegro assai
Rondeau (Tempo di Menuetto gratoso)

STEVEN BANKS (né en 1993)
Cries, Sighs, and Dreams, pour saxophone
alto et quatuor à cordes (2020-2021)

JIMMY LÓPEZ (né en 1978)
La caresse du couteau,
pour quatuor à cordes (2004)

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
Quatuor pour hautbois et cordes
en *fa* majeur, K. 370 (1781)
Allegro
Adagio
Rondeau (Allegro)

Concert présenté sans entracte / Concert without intermission

Durée approximative / Approximate duration: 1h

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.
Please turn off all electronic devices before the concert.

VENDREDI 13 FÉVRIER 2026 • 18h30



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Avec ses deux duos de compositeurs – Saint-George et Mozart; Steven Banks et Jimmy López –, ce programme trace un arc qui relie la clarté formelle de l'époque classique aux couleurs et aux tensions de notre temps. Quand le quatuor et le saxophone partagent la scène, leurs timbres conjugués dégagent clarté émotionnelle et intensité dramatique.

Joseph Bologne, Chevalier de Saint-George

Joseph Bologne, Chevalier de Saint-George, fut l'un des musiciens et des personnages les plus extraordinaires de la fin du 18^e siècle. Violoniste virtuose, compositeur et chef d'orchestre, il était également un brillant escrimeur. Sa carrière se déroule au cœur de la vie sociale et artistique de Paris. Né à la Guadeloupe, d'un planteur français et d'une esclave africaine, il est devenu une personnalité centrale des orchestres, des salons et des opéras parisiens.

Édités en 1773, les six quatuors à cordes de l'**opus 1** de Saint-George comptent parmi les premiers publiés en France. Écrits en deux mouvements, comme c'était courant dans la musique de chambre française de l'époque, ils privilégient l'élégance, la clarté et l'acuité expressive; la forme classique en quatre mouvements, que Haydn contribuait à fixer et qui allait bientôt s'imposer, se développa parallèlement.

L'*Allegro assai* initial se déploie avec une énergie débordante et des textures transparentes. Le premier violon mène la conversation par des passages brillants qui mettent en valeur la virtuosité de Saint-George, tandis que les voix d'accompagnement tissent un dialogue animé, annonciateur d'un idéal d'égalité dans les échanges. D'une concision nette, le mouvement adopte un schéma de sonate précoce, aux thèmes contrastés et au développement succinct.

Le *Rondeau (Tempo di Menuetto gratoso)*, offre un caractère gracieux : son thème récurrent, entouré de sonorités légères et de tournures élégantes, reflète le goût français et l'influence de la symphonie concertante, genre où Saint-George excellait.

Steven Banks

Le jeune saxophoniste et compositeur américain Steven Banks (que l'on entend ce soir) est reconnu pour sa force expressive, la brillance de son jeu, sa volonté d'élargir le répertoire pour saxophone et son dévouement envers la diversité et l'inclusion dans l'enseignement et l'interprétation de la musique. ***Cries, Sighs, and Dreams***, pour saxophone alto et quatuor, mêle lamentation, nostalgie et profonde introspection.

Banks a conçu cette œuvre sur trois niveaux interdépendants. Il s'est inspiré de l'histoire du saxophone, inventé par Adolphe Sax, et de la réaction d'Hector Berlioz qui estimait le nouvel instrument apte à « pleurer, soupirer, rêver ». Composée fin 2020 – début 2021, l'œuvre évoque l'isolement pandémique de Banks. Enfin, elle médite sur la voix humaine dans toute sa vulnérabilité, transposée par le saxophone.

Ici, le saxophone devient narrateur, tandis que le quatuor à cordes offre à la fois soutien et contraste. Leur dialogue, intime et fluide, fusionne parfois en une seule énergie expressive et devient par moments tendu, lorsque les discours s'opposent.

Cries, qui commence dans l'obscurité, est façonné d'harmonies discordantes, de phrases étendues et de motifs soupirants ou perplexes qui s'appuient sur le registre aigu et plaintif du saxophone et sur divers effets de cordes. Comme le note le compositeur Dan Ruccia, « *Sighs*, qui s'inspire des harmonies étourdissantes de la période tardive de Scriabine, est plus nébuleux et oblique ». Les dernières pages de *Dreams* évoluent vers une atmosphère onirique, ample et radieuse. Les trois parties de ce voyage, qui nous emmène de la tristesse au renouveau, forment un continuum des plus éloquents.

Jimmy López

Le compositeur américano-péruvien Jimmy López s'est forgé une réputation internationale, grâce à sa musique rythmée et foisonnante de couleurs. ***La caresse du couteau*** a été interprétée pour la première fois par le Quatuor Lima en 2004. López a souligné la difficulté d'écrire pour un ensemble dont le répertoire est déjà richissime, mais il a choisi de « relever le défi en abordant cette formation sous un angle différent ».

Son point de départ est l'ennéagramme, une figure géométrique introduite par le polymathe d'origine russe George Gurdjieff (v. 1866-1949), mais qui trouve ses racines dans un symbole métaphysique babylonien censé représenter toute la connaissance. López a cherché à transposer cette image en son : « L'ennéagramme se compose de neuf lignes organisées d'une manière déterminée à l'intérieur d'un cercle. J'ai décidé de diviser les lignes en douze parties, puis d'associer chacune de ces parties à la gamme chromatique. » Les intersections qui en résultent génèrent des accords qui, combinés au rythme, donnent l'impression que le symbole se meut. De manière statique, six sections distinctes forment la base de la structure ininterrompue de l'œuvre.

La première section oppose accords percussifs et motifs rapides; la deuxième explore les registres les plus aigus du quatuor, ponctués de trémolos. La troisième déroule longs glissandos ascendants et descendants, où l'ennéagramme paraît se mouvoir. La quatrième enchaîne accords en mutation harmonique et dynamique; la cinquième confie au premier violon une courte mélodie au développement vif; la sixième oppose motifs rapides et contrepoint à deux voix. Ces contrastes créent une tension asynchrone; l'œuvre s'interrompt, laissant l'auditeur imaginer la suite...

Wolfgang Amadeus Mozart

Composé au début de l'année 1781, le ***Quatuor pour hautbois et cordes en fa majeur, K. 370***, est d'emblée conçu pour mettre en valeur le célèbre hautboïste munichoïse Friedrich Ramm, contemporain de Mozart. Mais il devient encore plus intéressant si on l'envisage comme un portrait de Mozart lui-même, alors en pleine transformation artistique. Écrite à la même période que l'opéra *Idoménée*, il est l'œuvre d'un jeune compositeur qui teste à la fois les limites expressives de la musique de chambre, de l'opéra et des couleurs instrumentales.

Le hautboïste (dans le cas présent, le saxophoniste) apparaît non seulement comme un soliste virtuose, mais aussi comme un personnage presque lyrique. Mozart fait découvrir à l'instrument de nouveaux horizons, notamment en introduisant le *fa* aigu, inédit dans le répertoire pour hautbois, et en façonnant ses lignes comme il le ferait pour ses compositions vocales les plus expressives. Les cordes commentent, soutiennent et parfois remettent en question sa trame narrative.

L'*Allegro*, avec ses thèmes qui voyagent d'une voix à l'autre, se déploie avec une clarté théâtrale. Le mouvement lent, en *ré* mineur, offre un moment d'introspection qui rappelle peut-être, avec ses longues phrases et ses harmonies suspendues, l'univers psychologique des héroïnes des opéras de Mozart. Le finale, un *Rondo (Allegro)*, contient le geste le plus saisissant du quatuor – treize mesures, après le milieu du mouvement, où le hautbois joue en 4/4 contre le 6/8 des cordes, incarnant un protagoniste refusant de suivre la foule. L'œuvre se conclut dans l'allégresse.

© Rachelle Taylor pour Le Trait juste, 2026

Tonight's works trace an arc from the Classical era to the present with two duos of contemporaries: Saint-George and Mozart, and Steven Banks and Jimmy López. When a quartet and a saxophone share the stage, emotional clarity and dramatic purpose rapidly take shape.

Joseph Bologne, Chevalier de Saint-George

Joseph Bologne, Chevalier de Saint George was one of the most extraordinary musicians and personalities of the late 18th century—a virtuoso violinist, composer, and conductor, as well as a brilliant fencer whose career unfolded at the heart of Parisian social and artistic life. Born in Guadeloupe to a French planter and an enslaved African woman, he rose to become a central figure in Paris' orchestras, salons, and opera houses.

Published in 1773, the six quartets of Saint-George's **Opus 1** are among the earliest string quartets to be issued in France. He adopted a two-movement design, common in French chamber music of the period, favouring elegance, clarity, and expressive immediacy over the four-movement Classical model that Haydn was establishing and that would soon supersede earlier iterations of the genre.

The opening Allegro assai unfolds with buoyant energy and transparent textures. The first violin part—no doubt written to showcase Saint-George's own formidable technique—leads with brilliant passage work, while the accompanying voices engage in lively dialogue that hints at the quartet's emerging ideal of conversational equality. Though concise, the movement follows an early Classical sonata scheme with contrasting themes and a succinct development. The Rondeau (Tempo di Menuetto grazioso) offers a graceful, minuet-like character, its recurring theme framed by light textures and elegant turns of phrase, reflecting both French taste and the influence of the *symphonie concertante*, a genre in which Saint-George excelled.

Steven Banks

The young American saxophonist and composer Steven Banks (performing tonight) is widely celebrated for his expressive depth, technical brilliance, his commitment to expanding the classical repertoire for the saxophone, and his dedication to diversity and inclusion in music education and performance. **Cries, Sighs, and Dreams**, for alto saxophone and string quartet, moves evocatively through lamentation, yearning, and introspection.

Banks conceived the piece on three related planes. He was inspired by the history of the saxophone and by Hector Berlioz's reaction to the new instrument introduced by Adolphe Sax: "It cries, it sighs, and dreams." Written between late 2020 and early 2021, the work also resonates with Banks' experience of isolation during pandemic lockdowns. It is, additionally, a meditation on the human voice in its most vulnerable states and on the saxophone's capacity to reflect those states.

Here, the saxophone becomes a narrator, while the string quartet offers both support and contrast. Their dialogue is intimate and fluid, at times merging into a single expressive energy and at others strained, pulling in opposite directions.

The opening "Cries" begins in darkness, and is then shaped by discordant harmonies, long-breathed lines, and sighing motifs that draw on the saxophone's plaintive upper register and on varied string effects. "Sighs," as composer Dan Ruccia notes, "...is more nebulous and oblique, drawing on the woozy harmonies of late Scriabin." The final pages of "Dreams" move toward an atmosphere that is spacious and quietly radiant. The three sections of this transformative journey from sorrow to renewal form a highly eloquent continuum.

Jimmy López

Peruvian-American composer Jimmy López has built an international reputation for music that is rhythmically charged and vividly orchestrated.

La caresse du couteau (The Caress of the Knife) was first performed by the Lima String Quartet in 2004. López has noted the challenge of writing for a medium so saturated with repertoire, but he chose to “confront this ensemble from a different starting point.”

That starting point is the enneagram, a graphic popularized by the Russian-born polymath George Gurdjieff (ca. 1866–1949) but rooted in a Babylonian metaphysical symbol said to interpret all knowledge. López sought to transliterate this image into sound: “The enneagram consists of nine lines organized in a specific way inside a circle. I decided to divide the lines in twelve parts and then associate each one of those parts with the chromatic scale.” The resulting intersections generate chords that, combined with rhythm, create a feeling of motion. Viewed statically, however, six distinct sections emerge, forming the basis of the work’s uninterrupted structure.

The first section contrasts percussive chords with rapid motifs; the second explores the quartet’s highest registers, punctuated by tremolos. The third unfolds long ascending and descending *glissandi* in which the enneagram seems to move. The fourth strings together chords in constant harmonic and dynamic flux; the fifth gives the first violin a short melody whose brisk development contrasts with the static lines of the other instruments. The sixth pits lively motifs against a two-voice contrapuntal texture. These contrasts create an asynchronous tension; the work breaks off, leaving the listener to imagine what follows...

Wolfgang Amadeus Mozart

Composed in early 1781, Mozart’s **Oboe Quartet in F major, K. 370** is often described as a brilliant showcase for the celebrated Munich oboist Friedrich Ramm. This work becomes even more interesting when viewed as a portrait of Mozart himself at a moment of artistic transformation. Written during the same period as the opera *Idomeneo*, it is the creation of a young composer testing the expressive boundaries of chamber music, opera, and instrumental colour all at once.

The oboist (in this concert, the saxophonist) emerges not simply as a virtuoso soloist but as an almost operatic character. Mozart guides the instrument into new territory—most famously by introducing the high F, unprecedented in the repertoire—and shaping its lines as he would his most expressive vocal writing. The strings comment, support, and occasionally challenge its narrative direction.

The opening Allegro, with its themes passed between voices, unfolds with theatrical clarity. The slow movement, in D minor, offers a moment of introspection, its long lines and suspended harmonies perhaps recalling the psychological world of Mozart’s operatic heroines. The finale, a Rondo (Allegro), contains the quartet’s most striking gesture, about halfway through—a 13-bar passage in which the oboe plays in 4/4 against the strings’ 6/8 meter, as if embodying a protagonist refusing to move with the crowd. The work ends in lighthearted joy.

© Rachelle Taylor, for Le Trait juste, 2026



STEVEN BANKS

Saxophone

Salué par *The Washington Post* comme «le meilleur ami du saxophone, son plus ardent défenseur et son principal virtuose dans le domaine classique», Steven Banks est un interprète, compositeur et ambassadeur novateur du saxophone classique. Au cours de la saison 2025-2026, il se produira avec les orchestres symphoniques de Saint-Louis, d'Indianapolis et d'Oregon, et fera ses débuts européens avec l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise, le BBC Symphony et le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. L'un des engagements de Banks est de créer de nouvelles œuvres pour le saxophone; en plus de *Diaspora* de Billy Childs, écrite pour Banks et commandée par un consortium historique de dix orchestres, il créera cette saison le concerto *Love Returns* de Joan Tower. Il collabore fréquemment avec les quatuors Verona, Miró et Kenari et participe à des séries de concerts prestigieuses. Dévoué à l'équité en musique classique, il a créé Come As You Are, une initiative favorisant l'inclusion et l'accessibilité. Premier saxophoniste à remporter le Avery Fisher Career Grant et les auditions internationales YCA Susan Wadsworth, Banks a fondé le programme de saxophone au Cleveland Institute of Music et enseigne actuellement à l'University of North Carolina School of the Arts. Il est ambassadeur pour les instruments Conn-Selmer et D'Addario Woodwinds.

Hailed by *The Washington Post* as “the saxophone’s best friend, fiercest advocate and primary virtuoso in the classical realm,” Steven Banks is a groundbreaking performer, composer, and champion of the saxophone in classical music. In the 2025–26 season, he performs with the St. Louis Symphony Orchestra, Indianapolis Symphony Orchestra, and Oregon Symphony, and makes his European debut with the Netherlands Radio Philharmonic Orchestra, BBC Symphony Orchestra, and Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. He has previously appeared with the Cleveland, Boston, Seattle, and Pittsburgh symphonies, among others. Mr. Banks is committed to creating new works for saxophone, and in addition to Billy Childs’ *Diaspora*, written for him and commissioned by a historic consortium of ten orchestras, this season he will premiere Joan Tower’s saxophone concerto *Love Returns*. Steven Banks frequently collaborates with the Verona, Miró, and Kenari quartets, and appears in major concert series. Dedicated to equity in classical music, he founded the organization Come As You Are to promote inclusion and accessibility. The first saxophonist to win an Avery Fisher Career Grant and the YCA Susan Wadsworth International Auditions, Mr. Banks founded the Cleveland Institute of Music’s saxophone program and teaches at the University of North Carolina School of the Arts. He endorses Conn-Selmer and D’Addario Woodwinds saxophones.



RICHARD ZHENG

Violon
Violin

Richard Zheng est violoniste au sein de la section des premiers violons de l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 2023. Il a fait ses études à la Carnegie Mellon University ainsi qu'au Conservatoire de musique de Montréal. Lauréat d'une bourse AIDA de la Fondation des Jeunesses Musicales Canada en 2019, il a également remporté le Violin Award 2020 de la Carnegie Mellon University. Un des facteurs qui ont poussé M. Zheng vers la carrière de musicien est le dessin animé *Tom & Jerry* ! À six ans, il écoute l'épisode « Hollywood Bowl », dans lequel est jouée l'ouverture de *Die Fledermaus* de Johann Strauss II. La musique et l'animation, qui l'ont dès lors captivé, l'ont convaincu d'apprendre le violon.

Richard Zheng completed his studies at Carnegie Mellon University and the Conservatoire de musique de Montréal, and has been a member of the Orchestre symphonique de Montréal's first violin section since 2023. In 2019, the Jeunesses Musicales Canada Foundation awarded him its AIDA Scholarship, and in 2020 he received Carnegie Mellon University's Violin Award. Richard Zheng was inspired to pursue a career in music by, among other things, *Tom and Jerry*! When he watched the episode "Hollywood Bowl" at age six, which features the Overture to Johann Strauss II's *Die Fledermaus*, he was so captivated by the music and animation that he decided to start learning the violin.



SYDNEY ADEDAMOLA

Violon
Violin

Sydney Adedamola est violoniste au sein de la section des premiers violons de l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 2023. Elle a obtenu un baccalauréat à l'University of Southern California, où elle a étudié avec Bing Wang, Margaret Batjer, Dr Lina Bahn et Glenn Dicterow. Elle est également lauréate du Beckmen Resident Fellowship de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles et du Los Angeles Orchestra Fellowship. Elle a toujours adoré la musique, mais c'est en assistant à un concert de l'Orchestre symphonique de Boston qu'elle a décidé de devenir musicienne. Quand elle n'est pas avec l'OSM, elle dévoue son temps à son chien, Remi, elle suit des cours de pilates et de yoga, et elle adore faire de la randonnée.

Sydney Adedamola has been a member of the Orchestre symphonique de Montréal's first violin section since 2023. She holds a bachelor's degree from the University of Southern California, where she studied with Bing Wang, Margaret Batjer, Dr. Lina Bahn, and Glenn Dicterow. She is also a recipient of the Los Angeles Philharmonic's Beckmen Resident Fellowship and the Los Angeles Orchestra Fellowship. Ms. Adedamola has always loved music, but decided to pursue music professionally after attending a concert by the Boston Symphony Orchestra. When she is not performing with the OSM, she enjoys spending time with her dog Remi, doing pilates and yoga, and hiking.



JOE BURKE

Alto
Viola

Altiste polyvalent originaire de South Brunswick (New Jersey), Joe Burke a découvert sa passion pour la musique à l'âge de sept ans. Il est un soliste et un chambriste très recherché, se produisant avec de nombreux ensembles, dont le Tanglewood Festival Orchestra, le New York String Orchestra, le Bard Conservatory Orchestra et le Shepherd School Symphony. Il a également donné des prestations remarquées dans les salles les plus prestigieuses, notamment au Carnegie Hall, au Verizon Hall, au Jones Hall, au Ozawa Hall et au Tobin Center. M. Burke s'est produit régulièrement avec l'Opéra et le Ballet de San Antonio ainsi qu'avec le Houston Symphony. En tant que chambriste, il a joué aux côtés d'artistes de renom, tels que Yo-Yo Ma et John Williams. Joseph Burke a été finaliste de concours réputés, notamment le Fischhoff Chamber Music Competition, et a été présenté à l'émission *From the Top*, diffusée sur NPR. En mai 2023, il a remporté un poste à l'Orchestre symphonique de Montréal, devenant musicien permanent en avril 2024. Il a eu le privilège d'étudier auprès de CJ Chang, Kerri Ryan, Marka Gustavsson, Steve Tenenbom et Ivo van der Werff au Bard Conservatory et à la Shepherd School of Music de l'Université Rice. M. Burke joue fièrement un superbe alto fabriqué par Ray Spitz Becker en 2014.

Originally from South Brunswick, New Jersey, Joe Burke discovered his passion for music at age seven. Now a sought-after soloist and chamber musician, he performs with numerous ensembles including the Tanglewood Festival Orchestra, New York String Orchestra, Bard Conservatory Orchestra, and Shepherd School Symphony. He has also given performances at some of the world's most renowned concert venues, including Carnegie Hall, Verizon Hall, Jones Hall, Ozawa Hall, and The Tobin Center. Previously, Mr. Burke regularly performed with the San Antonio Opera and Ballet and the Houston Symphony, and he has collaborated with esteemed artists such as Yo-Yo Ma and John Williams. His talent has been recognized in competitions such as the Fischhoff Chamber Music Competition, where he placed as a finalist, and featured on NPR's program *From the Top*. In May 2023, he won the audition for a position with the Orchestre symphonique de Montreal, and secured tenure in 2024. Joseph Burke proudly plays a marvelous viola crafted by Ray Spitz Becker in 2014.



GENEVIÈVE GUIMOND

Violoncelle
Cello

Diplômée de la Juilliard School et membre de l'OSM depuis 2017, la violoncelliste montréalaise Geneviève Guimond s'est produite comme soliste avec I Musici de Montréal à l'âge de dix ans. Lauréate du grand prix du Festival de musique classique de Montréal (2000), elle a remporté le premier prix du Concours de musique du Canada (2005) ainsi que du National Music Festival (2007). Pendant la saison 2014-2015, elle a occupé le poste de violoncelle solo et d'artiste en résidence du Montgomery Symphony Orchestra. Mme Guimond a étudié notamment auprès de Yuli Turovsky, Richard Aaron et Hans Hørgen Jensen. Elle a contribué à fonder l'Ensemble de violoncelles de Montréal, au sein duquel elle enseigne depuis six ans dans le cadre d'un programme offrant des instruments et des cours gratuits aux enfants de la région montréalaise.

A graduate of The Juilliard School and a member of the Orchestre symphonique de Montréal since 2017, Montréal-born cellist Geneviève Guimond performed as a soloist with I Musici de Montréal at age ten. Winner of the Grand Prize at the Montreal Classical Music Festival (2000), she went on to claim first prizes at the Canadian Music Competition (2005) and National Music Festival (2007). During the 2014–2015 season, she served as Principal Cello and Artist-in-Residence with the Montgomery Symphony Orchestra. She studied under renowned teachers including Yuli Turovsky, Richard Aaron, and Hans Hørgen Jensen. Ms. Guimond also co-founded the Montreal Cello Ensemble, where she has taught for six years as part of a program that provides free instruments and lessons to Montréal-area children.

Élevons
nos voix
ensemble.

Together, let's raise our voices.

35^e

MOIS DE L'HISTOIRE
DES NOIRS
BLACK HISTORY
MONTH

35^e ÉDITION - FÉVRIER 2026
WWW.MOISDESHISTOIREDESNOIRS.COM

Montréal

Québec

Canada

**Chaque année,
12 personnalités du Québec sont mises à l'honneur.**

**Soit plus de 420 lauréat.e.s depuis la création de
La Table Ronde du Mois de l'histoire des Noirs.**



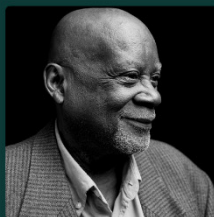
Latoya BELFON



Aly NDIAYE (Webster)



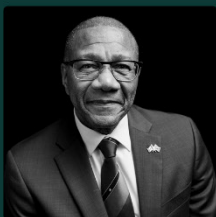
Bida TINGA



Fred ANDERSON



Christelle ONOMO LOPES



Constantine GREENAWAY



Nadine ALCINDOR



Alix ADRIEN



Oluwanfemi FAGBOHUN



Will BAPTISTE



Cynthia WAITHE



Dieudonné ELLA O'YOWO

promotion de

TableRonde[°]
du Mois de l'histoire des Noirs.e.s

Vous aimeriez aussi / You may also like



**Haydn et
Chostakovitch : un
contraste saisissant**

Vendredi 10 avril • 18h30

MUSICIEN.NE.S DE L'OSM

Œuvres pour quatuor à cordes
et cordes et piano de Haydn et
Chostakovitch.

Calendrier / Calendar

Samedi 14 février 19 h 30	LES VIOLONS DU ROY & L'ORCHESTRE DE L'AGORA SARAH DUFRESNE, soprano <i>Mozart et ses muses</i>	Œuvres symphoniques et vocales de Mozart
Dimanche 15 février 14 h 30	BRUNO PROCOPIO, clavecin <i>Rameau : Pièces de clavecin en concerts</i>	Bruno Procopio révèle toute l'élégance de ces pièces en compagnie d'artistes montréalais.
Judi 19 février 18h	KATE WYATT QUARTET 5 à 7 jazz	Kate Wyatt et son quartet présentent de la musique de leurs deux récents disques.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
Fred Morellato, administration
Joannie Lajeunesse, soutien administration et production
Marjorie Tapp, billetterie
Charline Giroud, communication et marketing (en congé)
Pascale Sandaire, projet marketing
Florence Geneau, communication
Thomas Chennevière, marketing numérique
Trevor Hoy, programmes
William Edery, production
Roger Jacob, direction technique
Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



SB

MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC ET À NOS PARTENAIRES !

Ne manquez pas notre prochain concert :

BRUNO PROCOPIO, clavecin
Rameau : Pièces de clavecin en concerts
Dimanche 15 février à 14 h 30



Découvrez la
programmation
complète et
achetez vos
billets en ligne

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

